

## Chronique spécialisée : comment ramener de l'info ?

### Transcription

Extrait de l'interview d'Olivier Fourt réalisée par **Julie Peuvergne**

Quiz conçu par **Déborah Gros**

#### **Olivier Fourt :**

C'est un travail de longue haleine ça. C'est à dire qu'en fait, à la base, faire entrer un journaliste dans une unité ou sur un terrain de guerre, c'est pas forcément très naturel pour les militaires.

Mais y'a un rapport de confiance qui se fait : ils savent très bien que la guerre moderne, elle se fait aussi par la communication. Donc, après, c'est la manière de savoir jusqu'où on est prisonnier d'une certaine communication et à partir de quel moment on fait de la com' ou à partir de quel moment on fait notre boulot.

Alors ça, je pense qu'après, c'est tout l'intérêt d'avoir un spécialiste. C'est à dire que le spécialiste, il peut être embarqué dans une opération de communication ; mais comme il connaît bien son affaire, il va regarder un petit peu à droite un petit peu à gauche, il va aller savoir qui, avec qui il va falloir parler pendant quelques minutes et il va avoir de l'info.

Tandis que le gars qui connaît absolument pas le secteur, il va peut-être être ébloui par ce qu'on va lui montrer, parce que très souvent y'a un aspect spectaculaire.

Typiquement, sur la Libye par exemple, quand il y a eu l'opération Harmattan : on était embarqués sur le porte avion Charles de Gaulle et y'avait des avions qui partaient tous les jours, plusieurs fois par jour, faire des missions au-dessus de la Libye. Et alors, c'est toujours très spectaculaire vous savez : ça a un côté cinématographique, c'est un peu entre *Top Gun* et *Apocalypse Now* et ils en jouent là-dessus !

Alors, ils vous amènent à ce qu'on appelle la passerelle aviation où on voit les avions qui vont être catapultés – généralement, ils font ça à la tombée de la nuit – donc, vous avez une flamme qui sort de l'avion – puisque l'avion est à pleine puissance – qui aussi longue que l'avion : enfin c'est extrêmement spectaculaire. Les télés se régale et les avions s'en vont.

Et je connaissais bien le communicant qui nous prenait en charge sur le porte avion et je lui dis :

« Moi je veux revenir quand les avions se posent. Ils partent pour combien en mission ?

- Ils partent pour une heure, une heure et demi ».

Je dis : « Je veux le voir, parce que je veux voir s'il revient avec ses bombes ou pas ».

Parce que s'il revient avec ses bombes, ça veut dire qu'il [n'] a pas trouvé sa cible ; s'il revient sans ses bombes, d'une manière générale, ça veut dire qu'il a quand même trouvé quelque chose sur quoi tirer.

Mais ça, c'est des choses, il faut quand même avoir un peu l'œil : vous voyez ce que je veux dire ? Et là on ramène de l'info !